



HAL
open science

Connaissez-vous les moniteurs et les monitrices des MFR ?

Joachim Benet Rivière

► **To cite this version:**

Joachim Benet Rivière. Connaissez-vous les moniteurs et les monitrices des MFR?. Cahiers Pédagogiques, 2025, Apprendre par le corps, 597, pp.8-9. hal-04774645

HAL Id: hal-04774645

<https://hal.science/hal-04774645v1>

Submitted on 8 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Connaissez-vous les moniteurs et les monitrices des MFR ?

Dans les Maisons familiales et rurales (MFR), il existe un métier spécifique, au carrefour de l'enseignement et de l'accompagnement, celui de moniteur. À partir d'une enquête ethnographique menée dans une dizaine de MFR, voici quelques dimensions de leurs perceptions de leur activité professionnelle.

Joachim Benet Rivière*

Il existe peu de recherches sur les moniteurs et monitrices des Maisons familiales rurales (MFR)¹. Cela ne tient pas uniquement à la taille relativement modeste de ce groupe (4 700 personnes en 2014), et découle en partie d'une hiérarchie symbolique des objets de recherche en sciences sociales : les études menées sur les corps enseignants hors enseignement professionnel sont plus nombreuses.

Au sein de leur institution, les moniteurs et monitrices ne sont pas non plus au premier plan, avec un rôle de facilitateur entre les jeunes et leurs maîtres ou maîtresses de stage. De plus, s'ils enseignent bel et bien, ils ne délivrent pas des savoirs qui relèvent de l'expérience – transmis durant les stages –, qui sont les plus valorisés par la pédagogie de l'alternance, mais une pluralité de disciplines générales.

UN HISTORIQUE ORIGINAL

Ce groupe professionnel se distingue par des caractéristiques originales. Issus du syndicalisme agricole, et notamment de la Jeunesse agricole catholique (JAC), les moniteurs des MFR sont apparus durant

l'entre-deux-guerres. La loi Astier de 1919 a permis aux parents agriculteurs de prendre leurs enfants comme apprentis. Prenant appui sur cette loi, les syndicats agricoles ont créé les MFR, compromis entre la poursuite d'études après le certificat d'études et

Ils et elles convergent dans leur objectif commun de créer pour les jeunes accompagnés un cadre éducatif spécifique.

la volonté de garder les enfants d'agriculteurs dans les exploitations, pour contribuer aux travaux des champs.

À L'IMAGE DES INSTITUTEURS

Dans la mesure où les instituteurs étaient alors en charge de l'enseignement agricole dans les écoles primaires publiques, les moniteurs se sont construits en partie à leur image. Ils partagent avec ces enseignants un mode d'enseignement pluridisciplinaire, tout en exerçant des responsabilités en matière d'accompagnement et de suivi, pour les stages et dans la vie quotidienne des jeunes – à 80 % internes. Les MFR appellent cela la *fonction globale*.

Par ailleurs, ces moniteurs sont directement recrutés par les conseils d'administration des associations locales gestionnaires de chaque établissement (à partir d'un niveau licence), et perçoivent leur rémunération de l'association qui les emploie. Une fois recrutés, ils et elles intègrent une formation pédagogique de deux ans assurée par les MFR.

Les moniteurs et monitrices constituent un groupe très hétérogène et

n'adhèrent pas tous de manière uniforme au terme de moniteur ; certains préfèrent le titre de formateur ou formatrice, qu'ils et elles jugent plus valorisant. Néanmoins, ils et elles convergent dans leur objectif commun de créer pour les jeunes accompagnés un cadre éducatif spécifique – qui marque de fait une rupture avec l'expérience du collège –, dans le but de les remobiliser sur le plan scolaire et de les aider à trouver une place dans la société.

La rupture avec le collège se manifeste principalement par la réduction de moitié, grâce aux stages en entreprise, du temps passé en classe. Une diminution du temps d'enseignement fréquemment mise en avant lors des rencontres avec les futurs et futures élèves, lors des journées portes ouvertes ou des salons d'orientation. De plus, les bâtiments scolaires rappellent souvent ceux d'une maison ou d'une école primaire. Selon les moniteurs, cette rupture est aussi favorisée par l'utilisation de support de cours qui impliquent une réduction importante de la prise de notes par les jeunes.

UN SUIVI DES STAGES

L'organisation temporelle entre les cours et les stages exige un suivi régulier de la part des moniteurs, comprenant à la fois des visites dans les entreprises et des échanges écrits et oraux avec les maîtres de stage. Toutefois, la mise en œuvre de ces échanges peut être compliquée par le manque de disponibilité de ces derniers ; un des rôles des moniteurs est alors de promouvoir l'engagement de ces professionnels, notamment à travers des réunions annuelles dans les MFR, ce qui n'est pas toujours aisé.

Les moniteurs et monitrices ont une réticence à se définir comme des enseignants. Les autres fonctions qu'ils et elles exercent, parfois importantes dans leur emploi du temps, leur permettent de se

¹ Réseau national d'établissements scolaires associatifs de l'enseignement agricole technique.

* Enseignant-chercheur, associé au laboratoire Gresco (Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaines), université de Poitiers.

positionner plutôt en tant qu'accompagnateurs ou tuteurs pour les jeunes.

RESTAURER LA CONFIANCE

Ils et elles contribuent ainsi à leur insertion socioprofessionnelle et à la restauration de leur confiance, après des parcours souvent marqués par des épreuves tant sur le plan scolaire (redoublements notamment) que social (placement en famille d'accueil, violences, dépendance aux produits psychotropes, etc.). La fréquentation de la MFR s'appuie également souvent sur l'expérience des parents qui connaissent cette institution scolaire (parce qu'ils sont d'anciens élèves ou parce qu'ils la fréquentent dans le cadre professionnel). La proximité familiale avec l'établissement participe à cette rupture avec le collège.

Les moniteurs ressentent également que la rupture par rapport à la scolarité antérieure est en partie liée à leur positionnement vis-à-vis des jeunes ; ils et elles se perçoivent comme étant plus proches en raison de leur rôle de soutien et d'accompagnement, contrairement, selon eux, aux professeurs de collège.

Cette recherche de proximité (partagée avec les professeurs des lycées professionnels) et le degré d'engagement dans cette fonction varient considérablement en fonction des missions confiées à chaque individu par les directions des MFR et de l'investissement personnel des moniteurs, en lien avec leurs aspirations et leur parcours professionnel antérieur.

VIE DE L'INTERNAT ET MOMENTS D'ÉCOUTE

Les moniteurs et monitrices mettent particulièrement en avant leur participation aux activités socioculturelles, à la vie de l'internat, ainsi qu'aux activités de loisirs, et les moments d'écoute, tant individuelle que collective, organisés pour apaiser certaines tensions et résoudre des conflits, parfois en lien avec la vie familiale des jeunes.

Il existe des différenciations importantes dans l'engagement dans les fonctions selon le genre : les

hommes ont tendance à mettre en avant leur participation aux activités de loisirs, tandis que les femmes s'investissent dans des relations plus personnalisées avec des jeunes qu'elles perçoivent en difficulté, intervenant parfois sur des aspects de leur vie familiale ou affective.

Autrefois, les moniteurs et monitrices prenaient également part de façon régulière aux veillées avec les jeunes ; toutefois, ces moments se sont raréfiés, car des personnels

L'enseignement agricole ne forme pas exclusivement des futurs professionnels du secteur agricole.

spécifiques sont généralement recrutés pour assurer la surveillance de l'internat.

Ces formes d'investissement dans la fonction globale diffèrent également selon l'âge des jeunes, qui peuvent entrer en MFR dès la classe de 4^e et poursuivre jusqu'aux formations supérieures courtes.

UNE ÉTAPE DANS UNE CARRIÈRE

Le turnover semble plutôt élevé parmi le personnel des MFR², ce qui s'explique en grande partie par l'absence de concours d'accès à ce groupe professionnel.

Les départs au sein de cette institution trouvent leur origine dans de multiples facteurs. Le monitorat de MFR peut servir de préparation à un concours de l'enseignement, ou représenter une opportunité professionnelle à la suite d'une mobilité géographique imposée par un déménagement, voire offrir la possibilité de rester dans son milieu d'origine avant de le quitter.

Les difficultés inhérentes à l'exercice de ces fonctions, notamment face à des publics parfois difficiles, le manque de perspectives de promotion interne, ainsi que des conditions de rémunération et de temps de travail jugées insatisfaisantes, figurent également parmi les motifs

invoqués par ceux et celles qui quittent cet emploi.

Cependant, il apparaît aussi que le monitorat constitue, en quelque sorte, la dernière étape du parcours scolaire en MFR. Historiquement, ce poste a souvent été occupé par d'anciens élèves des MFR, leur permettant ainsi d'assumer de nouvelles responsabilités et de se former grâce aux dispositifs de formation pédagogique offerts aux moniteurs. Les partenariats établis avec des universités ont par ailleurs permis à ces anciens et anciennes élèves d'obtenir des diplômes de l'enseignement supérieur. Cette fonction représente souvent une étape dans le parcours professionnel de ceux et celles qui l'exercent, voire un tremplin vers d'autres responsabilités.

UNE MAJORITÉ DE FEMMES

Depuis les années 1990, les moniteurs sont en réalité majoritairement des monitrices. Cette évolution s'explique par les transformations des formations en alternance au sein des MFR, qui ont connu, au cours de cette décennie, une féminisation marquée, en lien avec l'augmentation des effectifs dans la filière des services aux personnes.

Cette filière, aujourd'hui la plus importante de l'enseignement agricole technique s'inscrit dans la continuité de l'enseignement ménager et prépare des jeunes, en majorité des filles, aux métiers du soin, de l'accompagnement des personnes âgées et dépendantes, ainsi que de la petite enfance.

Contrairement à une idée reçue, l'enseignement agricole ne forme pas exclusivement des futurs professionnels du secteur agricole, mais d'abord et avant tout des jeunes femmes dans les services aux personnes. Ainsi, la féminisation du monitorat au sein des MFR trouve en grande partie son origine dans la féminisation de cette filière.

² À titre d'exemple, en 2014, un tiers des moniteurs ont une ancienneté dans la fonction inférieure à cinq ans.